

Ce sont des sujets que l'on retrouve chez les auteurs contemporains comme Frank Paci, Giorgio di Cicco et Mary di Michele. En fait, leurs œuvres ont joué un rôle déterminant dans la reconnaissance de l'apport des écrivains néo-canadiens à la littérature canadienne.

Depuis les années 1970, la littérature néo-canadienne prolifère en grande partie grâce à l'accroissement de la diversité des dernières immigrations. La libéralisation de la Loi canadienne sur l'immigration en 1967 est en grande partie responsable de ce changement.

Aujourd'hui, aux œuvres publiées en langues européennes autres que les langues officielles du Canada

s'ajoutent des ouvrages dans des langues considérées autrefois comme « exotiques ». De plus, en apportant l'optique du tiers monde dans leurs écrits, les nouveaux immigrants augmentent l'étendue de la littérature canadienne, enrichissent ses formes et élargissent ses centres d'intérêt.

Font ressortir les différences entre la vie en Asie du Sud et la vie au Canada, des auteurs sud-asiatiques contemporains tels que les poètes ourdou Shaheen et Irgana Azia, le nouvelliste pakistanais, M.A. Athar Tahir, le nouvelliste indien Reshant Gool et le poète srilankais Rienzi Cruz. Plusieurs de ces auteurs publient dans la *Toronto South Asian Review*.

Des écrits d'auteurs antillais et sud-américains figurent également dans la récente littérature canadienne des ethnies. Ceux qui se distinguent le plus sont probablement les écrivains immigrants antillais Austin Clarke (*The Prime Minister*) et Cyril Dabydeen (*Islands Lovelier Than A Vision*), et le Canadien d'origine chilienne Ludwig Zeller (*In the Country of the Antipodes*). La voix de l'Amérique du Sud comprend aussi les œuvres de l'écrivain d'origine argentine, Pablo Urbanyi, qui arrive au Canada en 1977 et publie un roman, *The Nowhere Idea* (1982).

Le profil de la littérature néo-canadienne est actuellement renforcé à l'intérieur et à l'extérieur du pays. De plus en

plus d'écrivains canadiens des minorités ethniques connaissent aujourd'hui une renommée internationale.

Au début des années 1980, par exemple, la candidature du Canadien d'origine juive, Irving Layton, a été proposée pour le prix Nobel et la Canadienne d'origine japonaise, Joy Kogawa, a remporté trois prix internationaux, dont le prix American Book pour *Obasan*.

De son côté, le Canadien d'origine tchèque, Josef Skvorecky, a reçu le prix Newstadt pour *The Bass Saxophone* et le prix de littérature du gouverneur général pour *The Story of an Engineer of Human Souls*.

Ces auteurs, d'abord célèbres pour leur art, contribuent aujourd'hui largement à l'évolution du multiculturalisme canadien.

